

sortirait de son tombeau. Le même orage qui l'avait jeté dans le péril l'en préserva : car les serpens en avaient eu autant de frayeur que lui-même ; et c'est l'instinct de tous les animaux, dès que le péril les occupe, de cesser d'être malfaisants.

Marmonte!

### LA PESTE.

AINSI que les humains, l'air a ses maladies :  
 Que de fois, propageant ses vastes incendies,  
 Des infectes vapeurs dont le charge l'éte,  
 Il fait naître, et nourrit ce monstre détesté,  
 Des fléaux le plus grand, des maux le plus funeste,  
 Que LA FONTAINE enfin tremble à nommer : la peste !  
 Surtout dans ces climats, où des soleils plus beaux,  
 Ainsi qu'à leurs trésors, ajoutent à leurs maux.  
 Les animaux d'abord éprouvent son ravage ;  
 L'agneau naissant expire en un frais pâturage ;  
 Les loups ont oublié leur instinct dévorant,  
 La colombe son nid, Philomèle son chant ;  
 Le tigre furieux cède au mal qui l'opresse ;  
 Le lion perd sa force, et le cerf sa vitesse ;  
 Le timide chevreuil ne songe plus à fuir ;  
 Le farouche taureau s'étonne de languir ;  
 Le coursier qui jadis, noble amant de la gloire,  
 Superbe, l'œil en feu, volait à la victoire,  
 Maintenant terrassé sans avoir combattu,  
 Marche les crins pendans et le front abattu.  
 Mais combien plus cruel, malheureux que nous sommes,  
 Ce terrible fléau vient fondre sur les hommes !  
 De rameaux en rameaux court moins rapidement  
 D'une forêt en feu le vaste embrasement,  
 La flamme que conduit une mèche perfide  
 Saisit d'un vol moins prompt le salpêtre homicide.  
 Le mal corrompt le sang, infecte les humeurs,  
 Couvre les corps flétris de livides tumeurs,  
 D'ulcères dévorans ronge la chair brulante ;  
 Après lui le trépas, devant lui l'épouvante,  
 Sur les ailes des vents il court se propager ;  
 Chaque souffle est mortel, chaque être a son danger ;  
 Le désir est craintif, le besoin se défie,  
 La faim goûte en tremblant l'aliment de la vie ;  
 La main craint de toucher, l'odorat de sentir ;  
 De tous les élémens la mort semble sortir ;  
 Des feux d'un ciel impur elle embrase le monde ;  
 La mort roule dans l'air, elle empoisonne l'onde,